Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture

Herausgeber: Société romande d'apiculture

Band: 63 (1966)

Heft: 11

Artikel: Le miel d'abeille en médecine : impulsion de croissance et lutte contre l'ivresse par le miel

Autor: Schweisheimer, W.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1067429

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Bromure de méthyle

Il doit être employé avec beaucoup de précautions car il peut affecter le système nerveux de l'utilisateur. Il s'avère très efficace contre les œufs, larves, cocons et papillons. Le commerce le livre sous forme d'ampoules que l'on brise, se hatant ensuite de recouvrir et de se retirer.

Acide acétique

Il agit par évaporation ; il est très efficace contre les insectes, leurs larves et leurs œufs ; on lui attribue le pouvoir de tuer les spores du noséma. Il faut utiliser un acide fortement concentré (90° C). Son utilisation est simple : on vide l'acide dans de vieilles boîtes métalliques qu'on dispose au-dessus des rayons ; il est bon de renouveler l'opération 2 à 3 fois. Au printemps, il est nécessaire de bien aérer les rayons avant de les redonner aux colonies ; la forte odeur de vinaigre écarte les abeilles.

Les fausses teignes ne s'attaquent que très rarement aux cires gaufrées et aucun dégât ne fut jamais constaté aux pains ou blocs. L'apiculteur agira donc sagement en convertissant en pains, sitôt l'extraction du miel terminée, les opercules et les rayons hors d'usage.

(Tiré de la Belgique apicole, par Claude).

G.C.

DOCUMENTATION ÉTRANGÈRE

LE MIEL D'ABEILLE EN MÉDECINE

Impulsion de croissance et lutte contre l'ivresse par le miel

de notre correspondant de New York,
le Dr W. Schweisheimer, traduit par la rédaction.

On affirme toujours à nouveau que le miel est mieux supporté par les diabétiques que le sucre.

La question est controversée et aucun diabétique prudent n'incorporera du miel dans son régime, sans avoir au préalable demandé conseil à son médecin. Mais il n'y a aucun doute, le miel possède une haute contenance en lévulose, sorte de sucre ayant d'autres propriétés chimiques que le sucre de fruit ordinaire qui est la dextrose. Cette dernière se trouve journellement dans le sucre utilisé.

La lévulose est évidemment mieux assimilée par les diabétiques que la dextrose. De la totalité des sucres contenus dans le miel, la lévulose en représente le 60 % environ. C'est probablement la raison pour laquelle depuis les temps anciens un nombre important d'observateurs médicaux ont allégué que le miel convenait mieux aux diabétiques que le sucre et les sucreries.

Un facteur de croissance dans le miel

Le miel est une substance ancienne qui pose actuellement aux savants, comme précédemment du reste, de nombreuses énigmes. A l'Université de l'Arizona, à Tucson, un institut de recherches est chargé d'éclaircir ce problème. Le chef, Dr A. R. Kemmerer, a à nouveau affirmé que des nouveau-nés qui ne supportent pas bien différentes sucreries, réagissent par une augmentation de force et de croissance lors d'absorption de miel.

A l'hôpital new-yorkais des enfants trouvés, les médecins Dr Alfred Vignec et Juan Julia ont essayé un régime dans lequel le miel et le lait remplaçaient d'autres éléments nutritifs. Lors des naissances prématurées notamment, cette nourriture faisait ses preuves. Une grande partie des enfants nés prématurément ayant absorbé du miel incorporé au lait, montrait de façon pertinente une croissance et une augmentation de poids normales.

On ne connaît pas encore quels composants du miel possèdent ces propriétés. En dehors des composants de sucre et d'eau, le miel contient en petites quantités des vitamines, notamment les vitamines B 1, C et K. Des substances minérales, cuivre, calcium, phosphate, fer, phosphore, manganèse, soufre, sont contenues dans le miel en très petites quantités mais chimiquement et distinctement démontrables.

Il en est de même lors d'essais opérés sur des animaux où l'impulsion de croissance par le miel est constatée. Lors des recherches du Dr Kemmerer avec des rats, les régimes contenant du miel faisaient croître les animaux plus rapidement qu'avec n'importe quelle autre forme de nourriture. Pourquoi en est-il ainsi ? Jusqu'à ce jour, l'on ne pouvait répondre à cette question. Actuellement, les savants essaient d'isoler les facteurs de croissance se trouvant dans le miel.

Récemment, on a aussi trouvé **Deutérium,** un isotope d'hydrogène. La substance se compose d'un proton plus un neutron. Il s'est révélé que **Deutérium** influence l'assimilation dans le corps, mais la manière de cette influence n'est pas encore éclaircie de façon non équivoque.

Le miel pour le traitement de l'alcoolisme

De façon éminente, le miel paraît devoir être utilisé pour dégriser les hommes ivres. Ainsi, récemment, des essais ont été entrepris avec du miel d'abeille dans la lutte contre l'alcoolisme. De semblables recherches ont été à nouveau entreprises à la Nouvelle-Angleterre, à l'Hôpital de Boston USA en connexion avec les auotrités publiques de la santé de l'Etat du Massachusetts. Des patients, qui avaient été transportés en état d'ivresse à l'hôpital, reçurent du miel d'abeille en grosses quantités dans des intervalles d'une demi-heure.

Les observations et les essais du Dr Martha Brunner-Orne furent effectués simultanément avec d'autres médecins. Ils constatèrent à l'application de cette méthode un net dégrisement et une influence calmante sur les patients.

L'effet du régime au miel dans de tels cas s'explique par le fait que le sucre de fruit dans le miel aide à la combustion accélérée de l'alcool dans le corps. L'alcool est chimiquement, rapidement distillé et disparaît de ce fait aussi de façon accélérée du sang dans lequel il avait pénétré. Par le recul de la teneur en alcool dans le sang, l'état du patient se renormalise instantanément.

Miel et cœur

Dernièrement, dans différentes publications médicales, la valeur du miel dans l'alimentation des malades du cœur a été discutée. Il a été établi que le miel — comme aussi d'autres sucres — représente une source de forces pour les muscles malades du cœur.

Un médecin communique que depuis plusieurs années, une portion journalière de 15 grammes de miel, administrée aux patients malades du cœur, donne de bons résultats en lieu et place d'injections dans la veine d'une solution de sucre, souvent recommandée.

De nombreux médecins ont prescrit le miel à composants d'hydrocarbonate dans le régime des malades du cœur. Un verre d'eau chaude avec addition copieuse de miel est considéré comme un moyen efficace de rendre rapidement au cœur son énergie et cela avec plus de rapidité et d'efficacité que l'alcool. Pour fortifier le cœur, les athlètes de la Grèce classique mangeaient du miel avant de pénétrer dans l'arène.

Air Arbutnot, un médecin-chirurgien anglais connu, prône la valeur du miel comme moyen stimulant pour toute la musculature du corps y compris les muscles du cœur, et un dispensateur d'énergie actif, peu ordinaire et puissant. D'après ses expériences, il

existe peut-être à peine un autre moyen d'alimentation faisant disparaître plus rapidement la fatigue et l'épuisement corporel. De nombreux alpinistes et grimpeurs se font une règle d'avoir toujours avec eux du miel lors de leurs randonnées fatigantes. Ils savent qu'ils possèdent une source de force et d'énergie en réserve sur laquelle, en toutes circonstances, ils peuvent compter.

Miel et voies urinaires

L'effet diurétique du miel était déjà connu dans l'Antiquité et son action dans la médecine du Moyen Age était utilisée en thérapeutique. Jos-Roach dans « Parnassus medicinalis », paru à Ulm en 1663, dédiait au miel les vers suivants :

Der Honig treibt den Harn
Und ist zur Lunge gut
Von Husten, Faulung auch
Er stark bewahren tut.

Par suite de sa teneur en sucre, le miel a la propriété de provoquer la soif et occasionne l'absorption de grandes quantités de liquide dans le corps. Il s'en suit une forte sécrétion d'urine et de ce fait les inflammations chroniques des reins et des voies urinaires peuvent en profiter. Il en résulte un meilleur rinçage des tissus et les substances nuisibles sont plus aisément entraînées par le flot. De même, un effet favorable est provoqué par le miel lors de purulence de la vessie et des parties reinales, présumable à la forte sécrétion d'urine par suite de l'abondance de liquide.

Ces dernières années, différents médecins ont préconisé le miel pour d'autres possibilités de guérison. Ainsi, l'influence du miel déjà connue précédemment pour stimulation de l'intestin a été à nouveau étudiée. Des traitements d'ulcères à l'estomac et à l'intestin avec régime de miel ont permis à quelques médecins d'obtenir des résultats durables.

Depuis longtemps déjà, le miel est utilisé pour atténuer la toux et résorber la mucosité. Un verre de lait chaud avec une cuillerée de miel est un vieux remède de famille lors des catarrhes des voies respiratoires.

Pour renforcer l'effet produit sur les muqueuses, on ajoute au miel d'autres remèdes de médecine populaire : fenouil, sauge, thym, feuilles de violettes.

Il convient de se souvenir dans ce contexte que Kneipp, médecin-naturaliste allemand (1820-1897), dans sa thérapeutique,

recommande le miel pour ses effets dissolvants, purifiants, toniques. Lors d'insomnies nerveuses, on donne une ou deux cuillerées à café de miel avant le coucher. Comme stimulant de l'intestin, on utilise l'hydromel et l'eau miellée.

POUR LE PROGRÈS DE L'APICULTURE D'AUJOURD'HUI
LA SÉLECTION, UN PROBLÈME DE BASE

(suite)

par le prof. Dr F. Ruttner de l'institut pour l'apiculture,
à Oberursel (Rép. féd. allemande)
Tiré d'« Apiacta »

C. La sélection chez les races géographiques d'abeilles

Les abeilles locales d'une certaine région sont le résultat d'une sélection naturelle millénaire. Il faut admettre qu'elles se sont adaptées au maximum aux conditions écologiques locales. Un exemple édifiant a été donné par Raghin-Zade (1965) dans une comparaison entre l'abeille de montagne grouzine et l'abeille persane des champs. En Roumanie, l'abeille indigène s'est montrée supérieure à l'abeille grouzine (Barac, 1965).

Mais la sélection naturelle et la sélection planifiée faites par les apiculteurs ne sont pas identiques.

La production élevée de miel et un petit penchant pour l'essaimage dans la nature sont assez souvent des inconvénients, mais pour les apiculteurs, ils sont des objectifs importants. Pour les abeilles, l'agressivité représente une nécessité vitale dans les zones du sud où l'on trouve d'importantes colonies de Vespa Orientalis. Mais l'apiculteur préfère une abeille douce, combattant lui-même leurs ennemis.

A part cela, sous l'influence de l'homme, les conditions écologiques pour les abeilles ont beaucoup changé. Etant donné ces motifs, on a constaté que les races d'abeilles provenant de zones ayant d'autres conditions écologiques sont souvent supérieures, en ce qui concerne la production, aux abeilles locales. En Europe centrale, l'abeille Carnica importée, après de nombreuses vérifications comparatives, s'est avérée supérieure à l'abeille brune locale, ce qui a déterminé de plus en plus le remplacement de